

DANS LES VIGNES



---Faut-y avoir bon cœur tout de même... se rendre malade pour boire à la santé d'un "chum".

L'ARROSEUR

C'était le printemps !

Un printemps tard éelos, mais tout de suite redevenu radieux et peut-être même torride.

Les petites femmes enfin désemmitouffées — oh qu'enfin ! — trottaient alertes, jolies comme des cœurs, avec leurs robes claires et leurs chapeaux où s'apâlaissaient les rubans bleu tendre ou les plumes roses, si peu roses qu'on eût dit des plumes arrachées à des ailes d'âme. C'était le printemps !

De leurs tables et chaises, les limonadiers encombraient tout l'asphalte ambiant, ne laissant à la passée des pédestres que l'insuffisante et gramaïque bordure des trottoirs. C'était le printemps !

Les dames de la petite bourgeoisie examinaient l'alpaga d'antan de leur mari et, non sans liesse, constataient qu'il pourrait encore aller très bien cette année. C'était le printemps !

L'oxygène et l'azote de l'air avaient poliment fait place à l'arome volatilisé du tant doux lilas, et de toutes parts, dans la ramure, les bourgeois pétalaient comme de petits malappris. C'était le printemps !

L'allégresse était peinte sur tous les visages, sauf un.

Sauf un : celui d'un brave garçon, qui s'appelait et s'appelle encore d'ailleurs, Gaston de Puyrâteau.

Récemment libéré du service militaire, Gaston avait eu juste le temps de dévorer l'héritage d'un oncle, lequel mérite en passant une courte mention.

Le vieux duc Loys de Puyrâteau, après une existence toute d'austérité et d'agronomie, tomba mort, au cours d'un de ses voyages à Paris.

Très fin-de-siècle, Gaston, organisa de décentes funérailles à son oncle Loys et ne connut point de répit que sa petite fortune n'eût passé dans les mains, moitié de cocottes, moitié de grecs.

— Quand je n'aurai plus d'argent, se disait-il, avec la philosophie de la vingt-cinquième année, je me ferai sauter le caisson.

L'heure arriva, plutôt qu'à son tour et le caisson ne sauta pas.

Est-ce qu'on se fait sauter le caisson quand il fait ce temps-là ! (Car je crois avoir fait observer plus haut que c'était le printemps.)

Gaston de Puyrâteau en était là de ses réflexions, quand il rencontra sur le bou-